

De la réconciliation à France Télécom - Orange

Mai 2011 - IL

Au sens étymologique, la réconciliation, c'est le rétablissement de l'entente entre personnes brouillées, le rapprochement entre deux positions qui étaient éloignées l'une de l'autre.

La puissance symbolique du geste désespéré de Rémy, qui a saisi les personnels du Groupe, mais aussi tous les Français, est un message adressé à tous : il est impossible de ne pas considérer la relation existant entre cet acte et l'histoire professionnelle de notre collègue de Bordeaux. Cet acte éminemment militant dénonce l'horreur sociale qui s'est déroulée sous la gouvernance de M. Lombard. Il nous rappelle que la souffrance subie ne s'efface pas d'un clic de souris, que les individus et l'entreprise mettront de longs mois à se reconstruire.

Pour que le travail reprenne tout son sens, cette reconstruction du personnel et le rétablissement de la confiance sont des phases indispensables. Au fond, il s'agit de procéder à la réconciliation de l'entreprise avec son personnel, rien de moins !

► Concrétiser le nouveau contrat social

Pour que cette réconciliation puisse avoir lieu, il est indispensable qu'au-delà des changements intervenus au plus haut niveau de l'entreprise, et de l'annonce d'un nouveau contrat social, la « nouvelle ère » se concrétise dans toute l'entreprise.

Il est probablement indispensable de sanctionner les dirigeants ayant conçu et porté le plan ACT (le plan social qui ne disait pas son nom) : c'est une injure faite aux personnels de voir certains noms subsister dans l'organigramme du Groupe, même à la tête de filiales.

Il reste incontournable de desserrer l'étau financier, qui, à partir d'un dividende trop élevé (76% du résultat net 2010, alors que la moyenne des entreprises française consacre seulement 36% de ses bénéfices à la rémunération des actionnaires), se répercute dans toute l'entreprise, dont les objectifs de profit restent constants jusqu'à 2012 au moins, alors que les taxes augmentent et que les marchés européens n'offrent plus la croissance nécessaire pour les tenir. La pression exercée sur l'activité quotidienne des personnels est donc quasiment inchangée.

(voir <http://www.cfecgc-uns-ft-orange.org/201103221883/communiqués-de-presse/lettre-ouverte-a-madame-christine-lagarde.html>).

Seule une baisse de cette pression permettra aux managers intermédiaires la mise en œuvre réelle du nouveau contrat social, qui ne peut se réduire aux seuls changements symboliques.



**Le personnel sait tout cela.
Il attend que l'État français desserre
l'étau financier pour permettre l'application
d'une politique réellement humaine.
Il attend aussi que la Direction fasse preuve de
justice et de loyauté dans la mise en œuvre du
nouveau contrat social.**

A défaut, les risques se renforcent, la colère monte, le rétablissement de la confiance s'éloigne... Nous demandons que l'acte terrible de Rémy soit entendu dans toutes ses dimensions, et que toutes les mesures soient prises pour que l'entreprise redevienne enfin **un lieu de vie**.

Car si le mot travail renvoie à la souffrance et à la pénibilité (voir <http://lvc.philo.free.fr/Travail2.pdf>), **beaucoup d'entre nous se souviennent qu'il fut aussi synonyme de projets partagés et de progrès construits ensemble, qu'ils soient technologiques ou méthodologiques.**

**C'est ce que nous voulons restaurer.
Il faut qu'on nous le permette.**

Cadres et non cadres, plus d'infos sur :
www.cfecgc-uns-ft-orange.org

Suivez-nous sur  et 

nos lettres :

- Comprendre & Agir
- Épargne & actionariat salariés

pour vous abonner : info@cfecgc-uns-ft-orange.org

nos blogs :

- www.telecoms-media-pouvoir.net
- www.adeas-ftgroup.org